

Pour sniffer leur drogue, les 12-14 ans des cités s'approvisionnent au magasin du coin, c'est légal !

écrit par Jules Ferry | 23 août 2019

CARTOUCHES ISI N2O - BOÎTE DE 50

ISI ★★★★★ 73 avis



Les 12-14 ans des cités vont au plus près pour s'approvisionner en drogues : au supermarché du coin ou simplement chez le buraliste !

CARTOUCHES ISI N2O - BOÎTE DE 50

ISI ★★★★★ 73 avis





Ces capsules qui ressemblent à une balle de petit calibre et qui sont jetées vides au sol permettent de recharger les siphons de chantilly.

Ils contiennent du protoxyde d'azote, plus connu sous le nom de gaz hilarant.

Montpellier

Montpellier : le maire alerte la ministre de la Santé sur les dérives du gaz hilarant

Philippe Saurel, maire de Montpellier vient d'écrire à la ministre de la Santé pour l'alerter sur un phénomène qui touche les jeunes dans les cités : l'inhalation de gaz hilarant

Des capsules de gaz hilarant récupérées à Montpellier / actu.fr du 21 Août

C'est le nouveau casse-tête des élus. Le protoxyde d'azote, un gaz vendu sous forme de capsules pour quelques euros en supermarché et... chez les buralistes, est depuis quelque temps détourné de son usage culinaire ou médical. Utile pour faire monter la chantilly ou pour ses propriétés anesthésiantes, il est surtout connu dernièrement pour faire « rire » les ados.

De nombreux habitants et vacanciers néophytes s'interrogent régulièrement sur la présence de petites capsules métalliques

grises qui jonchent le sol, notamment sur des parkings, dans tous les quartiers de Montpellier, touchés désormais par le phénomène

Le maire de Montpellier, Philippe Saurel, alerté de l'ampleur du phénomène, vient d'écrire à Agnès Buzyn, la ministre de la Santé, pour faire du protoxyde d'azote, **« un enjeu de santé publique »** et d'en réglementer l'accès.

Hauts-de-France

<https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/Sante/Le-gaz-hilarant-droque-prisee-jeunes-2019-07-30-1201038306>

Particulièrement touchés par ce phénomène, des élus des Hauts-de-France s'alarment de cette nouvelle tendance : *« Il y a une semaine, on a trouvé plusieurs centaines de ces capsules sur deux petits parkings »*, signale Dominique Baert, maire de Wattrelos, qui voit depuis l'été dernier de plus en plus de ces déchets joncher les rues de sa ville.

Une drogue populaire chez les 12-14 ans

Le protoxyde d'azote serait particulièrement populaire chez les collégiens et les lycéens : **« Une directrice d'école d'un quartier populaire m'a alerté sur le fait que des anciens élèves âgés de 13-14 ans venaient inhaler du gaz hilarant sur le parking qui jouxte son école et en proposaient même aux élèves de CM2 »**, poursuit Dominique Baert.

.

Une mode propulsée par les réseaux sociaux

Ce phénomène s'est aussi popularisé sur les réseaux sociaux. Sur YouTube, des jeunes se filment en train d'inhaler du protoxyde d'azote. **Une vidéo diffusée en décembre dernier où l'on voit des joueurs de football de l'équipe d'Arsenal en consommer a pu aussi influencer certains adolescents.**

Peu chère -environ 50 centimes la cartouche-, la capsule est

vendue légalement en supermarché et chez les buralistes, mais une fois inhalée notamment par les plus jeunes qui ont 12 à 15 ans, elle peut provoquer des vomissements, des troubles cardiaques, des paralysies musculaires, des maux de tête et de graves malaises.

À la fin de l'année dernière, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies -OFDT- a publié un rapport inquiétant sur les nouvelles drogues, confirmant le retour du gaz hilarant présent dans les cartouches des appareils à chantilly.

Ces cartouches qui contiennent du gaz hilarant anesthésiant utilisé en médecine sont jetées, tels des mégots sur la voie publique, dans des parcs et des squares des cités.

Siphon ou ballon de baudruche

Les toxicomanes utilisent un siphon ou un ballon de baudruche, en aspirant et en expirant à plusieurs reprises **pour que le produit violent monte à la tête.** Ils sombrent dans un état second l'espace de moins d'une minute, mais, il y a un risque élevé d'asphyxie et donc de perte de connaissance.

Tout est légal !

Pour l'heure, même en dépit d'enquêtes et de rapports de la police, de la gendarmerie et du milieu médical, notamment des urgentistes, tout est légal : **ces capsules sont en vente libre dans les supermarchés et dans les bureaux de tabac.**

Banlieue parisienne (94)

<http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/val-de-marne-alerte-a-u-gaz-hilarant-le-nouveau-jeu-des-cites-09-07-2019-8113017.php>

« C'est un phénomène qui restait confidentiel, au niveau des ados, constate cette éducatrice de Pluriels 94. Mais c'est quand les cartouches ont commencé à être trouvées en grande quantité qu'on a pris la mesure du phénomène. »

Ces douilles gris argent se retrouvent aussi bien dans les rues d'Alfortville ou Maisons-Alfort qu'à Bonneuil, ou au Plateau à Villeneuve-Saint-Georges. Au moins...

« Ça change de l'herbe »

Kader, croisé aux Bleuets à Créteil, reconnaît : « On fait ça pour s'amuser. On craque la douille et on respire dans un ballon. C'est un jeu, ça change de l'herbe. On rigole et puis ça passe. » A écouter le jeune homme, pas encore majeur, c'est « sans danger. »

Près des « bancs à chicha » de la cité, plus de 200 mini bonbonnes ont été ramassées en une après-midi.



« Ils respirent ça toute la journée, raconte ce père de famille. Ils ne se rendent pas compte. A force, ça va leur atteindre le cerveau. » Au Mont-Mesly, l'autre grande cité de Créteil, ou encore aux Sarrazins, la mode explose « partout » selon une maman. Jusque « devant le lycée Gutenberg et le collège Schweitzer », ajoute-t-elle.

Drogue et Société [association] prévoit « cet été une campagne de prévention » auprès de toutes les structures en lien avec des jeunes et travaille à « une cartographie des lieux de consommation ».

Aux Planètes à Maisons-Alfort, « une grosse campagne de prévention sera lancée à la rentrée », assure Cherif Hadrouga, directeur du centre socioculturel. Des capsules ont été relevées en quantité sur le parking.

A Créteil, les jeunes se fournissent à Carrefour

Les plus jeunes l'assurent : ils savent que « ce n'est pas bon pour la santé ». Les aînés aussi. Pour autant, les ballons, les sacs plastiques se gonflent. Certains jeunes ont même

demandé à l'épicier du coin de vendre des douilles.

Ces cartouches utilisées en milieu médical ou pour les siphons à chantilly sont en vente libre. A Créteil, les jeunes rencontrés disent se fournir « à Carrefour ».

Note de Christine Tasin

Toute une génération dégénérée, incapable de savourer le simple plaisir d'être en vie, d'aimer, de faire des choses constructives pour les siens, pour son entreprise, pour son pays... réduite à jouir connement de ne plus être soi-même, avec le cannabis, avec le haschish, la bière, à présent avec le gaz à chantilly... Tout en zonant.

Cyniquement, on pourrait s'en moquer si cette mode ne touchait que les zones où sévissent les racailles et que pendant qu'ils sniffent, ils n'agressent pas les Blancs, mais on sait que ce genre d'amusement se répand à la vitesse de l'éclair partout où il y a de la jeunesse. Les nôtres n'ont pas besoin de ça, entre les heures passées sur des jeux video débiles, les heures d'école passées à étudier le tri des déchets, le racisme et les empires africains...

Tout est en place pour que nos descendants ne soient plus qu'un peuple de zombies se regardant le nombril à chaque heure du jour et de la nuit.

.

Il faut être optimiste et croire en la capacité de réaction de nombre de nos jeunes... ça fera mal.